

Dossier de presse trigon-film

KEKEXILI - MOUNTAIN PATROL

Lu Chuan, Tibet/Chine, 2004



DISTRIBUTION

trigon-film

Limatauweg 9

5408 Ennetbaden

Tel: 056 430 12 30

info@trigon-film.org

www.trigon-film.org

CONTACT PRESSE

Anne Delseth

Tel: 079 614 88 84

delseth@trigon-film.org

MATERIEL PHOTOGRAPHIQUE

www.trigon-film.org

FICHE TECHNIQUE

Réalisation: Lu Chuan
Scénario : Lu Chuan
Image: Cao Yu
Montage: Teng Yun
Son: Song Qin
Musique: Lao Zai
Equipement : Lu Dong, Han Chunlin
Producteur: Wang Zhongjun
Co-producteurs: Wu Zheng, Lengben Cairang Ermao, Zhaxi Dawa
Production: Huayi Brothers, Taihe Film Investment Co., Ltd. (Cinema);
Columbia Pictures Film Production Asia Ltd. (Hong Kong)
Durée: 95 minutes
Langues: Mandarin, tibétain /f/a

FICHE ARTISTIQUE

Duo Bujie Ritai
Zhang Lei Ga Yu
Qi Lang Liu Dong
Zhao Xueying Leng Xue

FESTIVALS

Golden Rooster Award, Beijing
Prix Don Quixote, Mention spéciale Berlin 2005
Taipei Golden Horse Film Festival, Taiwan : Meilleure Image, Meilleur Film
Prix spécial du Jury, Tokyo International Film Festival
Sundance Film Festival 2005
Grand Prix du Festival international du film d'environnement de Paris
Festival international du film de Marrakech

SYNOPSIS

Kekexili est à la fois la plus grande zone inhabitée de Chine et la plus grande réserve naturelle et animale. Elle abrite particulièrement les antilopes tibétaines dont le pelage est illégalement utilisé pour la fabrication de luxueuses étoles. Dans les années 90, un groupe de tibétains locaux forme une patrouille de volontaires pour tenter de mettre fin aux massacres de ces antilopes. Lauréat du prix spécial du jury du festival international de films de Tokyo et du Golden Rooster l'Oscar de Chine, *Kekexili – Mountain Patrol* est l'histoire bouleversante de ces patrouilleurs qui défendent la nature, la terre au détriment de leurs vies.

Lorsque Ga Yu, jeune journaliste de Pékin arrive dans le camps de la patrouille de Kekexili, les habitants sont en deuil : deux de leurs leaders ont perdu la vie en luttant contre les braconniers. Déterminé à démasquer les responsables du crime ainsi que du massacre des antilopes, il accompagne le chef Ritai et ses hommes jusqu'au plus haut plateau de Qinghai et du Tibet. La patrouille avance péniblement de jour en jour, suivant les cadavres d'antilopes, seules traces des braconniers fantômes. Lorsqu'un convoi est enfin débusqué, il s'engage une longue poursuite de l'ennemi mais surtout une terrible lutte contre la neige et le froid. Après 17 jours de drame, Ga Yu ne pourra plus se contenter d'être un journaliste témoin et devra participer au combat tant physique qu'éthique pour sauver sa vie et celle des patrouilleurs.

BIOGRAPHIE DU RÉALISATEUR

Lu Chuan est né en 1971 à Xinjiang, Chine. Après de longues années d'Ecole militaire de laquelle il sort diplômé en Relations internationales, Lu Chuan se fait admettre à la Beijing Film Academy. *Kekexili - Mountain Patrol* est son second film après *The Missing Gun* (2002) pour lequel il a remporté de nombreux prix.

PROPOS SUR LE FILM

La survie à tous prix

En tibétain, Kekexili signifie à la fois « belle fille » et « belle montagne ». Inspiré du documentaire Balance (Équilibre) de Peng Hui et acclamé à Berlin lors de sa première représentation européenne, ce film aux paysages inoubliables nous emmène jusqu'aux plus hauts sommets du Tibet pour nous faire vivre et partager à la fois de très fortes émotions mais également nous donner un nouvel espace de réflexion.

A travers le personnage de Ga Yu, Lu Chuan nous fait ressentir la faiblesse de l'homme face à l'immensité, à la nature. «Là où la terre est immense, la vie est souvent vulnérable». Cette faiblesse il l'a lui-même ressentie lors des 120 jours de tournage dans cette zone déclarée impropre à l'homme en raison de son climat, de son altitude (près de 5000 m.) et des problèmes respiratoires qu'elle entraîne. « Quelque soit le courage ou la ténacité dont on peut faire preuve en ville, dans le Kekexili, tout le monde se sent obligatoirement vulnérable. Un être humain est doté de beaucoup de caractères qui peuvent évoluer avec le temps, ou être modifiés par le monde extérieur. Par instinct, l'homme s'efforce de survivre. Faire ce film m'a fourni un contexte pour que je puisse bien y réfléchir ».

Contrairement à son premier film *The Missing Gun*, ce deuxième opus ne met en scène que des comédiens amateurs prêts à s'intégrer à la nature, à devenir des habitants de la zone de Kekexili. Si 40 personnes quittent le tournage en cours, Lu Chuan ne renonce pas pour autant à son film. Après plusieurs visites de la région et de nombreuses rencontres avec les protagonistes il déclare : « C'est la vie de ces patrouilleurs qui m'a bouleversée, et m'a donné envie de raconter leur histoire. Si j'ai réalisé *Kekexili* c'est parce qu'il s'est intégré à ma vie ». Il ajoute : « Je voulais tourner un film sur la survie en considérant aussi l'autre point de vue, celui des braconniers. Ce ne sont souvent que des simples paysans que la pauvreté a transformé en monstres et qui abattent les antilopes uniquement pour leur propre survie. En tant que citoyens, nous ne sommes que rarement confrontés à un cas de vie ou de mort. C'est pour cela que j'ai réalisé ce film. Je voulais me servir des ces patrouilleurs pour illustrer qu'en fin de compte, nous sommes tous impliqués dans la lutte pour la survie. »

Au-delà d'une trame de western chinois, ce film est avant tout une ode à la survie qui ébranle fortement nos principes manichéens de bien et de mal, une fiction si crue et réaliste qu'elle se transforme en documentaire pointu et saisissant.

Antilopes en danger

Les antilopes tibétaines sont une espèce d'animaux en voie de disparition. Leurs fourrures sont utilisées pour la confection d'étoles de luxe. Les antilopes tibétaines sont la fierté de Kekexili, elles figurent sur la liste des espèces sous la protection d'État de premier échelon. La diminution rapide du nombre de cette espèce au cours du XXe siècle a été principalement due à la chasse illicite et à la détérioration de l'environnement. Le duvet couvrant le cou et la poitrine des antilopes tibétaines est réputé pour sa douceur, sa finesse et sa capacité de conservation de la chaleur. Ce genre de duvet est appelé « Shatoosh », et les châles de haute qualité qu'on en fait sont vendus dans les magasins de luxe à un prix exorbitants. Un seul châle nécessitant les duvets de cinq antilopes, le nombre des antilopes tibétaines a diminué très rapidement.

L'antilope mascotte des Jeux olympiques de Beijing ?

Lorsque Beijing a été choisi en 2001 comme ville d'accueil des Jeux olympiques de 2008, l'idée avait surgi de faire de l'antilope tibétaine une mascotte. Cet animal semblait incarner au mieux l'esprit olympique : plus haut, plus rapide et plus fort. Plus haut puisque l'antilope tibétaine vit sur les plateaux de Qinghai et du Tibet à une altitude de 4 000 à 5 000 m.; plus rapide : la vitesse de course d'une antilope tibétaine peut être égale à celle d'une jeep de 70 à 100 chevaux et aussi plus fort car l'animal est doué d'un tempérament tenace et vit dans un milieu extrêmement dur caractérisé par la raréfaction de l'air et un climat glacial insupportable pour les autres espèces. Finalement, si l'antilope tibétaine devenait la mascotte des Jeux olympiques, cela pourrait attirer les regards du monde entier sur cette espèce en danger et effrayer les braconniers. Même si l'antilope tibétaine ne sera certainement pas désignée mascotte des Jeux olympiques de Beijing, cette proposition a bénéficié d'un large soutien même auprès des citoyens.

CITATIONS

« Une trame stimulante qui mélange armes et conscience écologique . » *Variety*.

« Lu Chuan, réalisateur de la sixième génération a un certain regard, un talent pour le réalisme cruel et sans remords. C'est un des film sur la nature les plus percutants jamais réalisé. » *The Village Voice*.

| « Le réalisateur Lu_Chuan nous livre un film impressionnant sur la survie dans la nature la plus sauvage. Riche en images très esthétiques et en suspense, il se mesure aisément aux grands films d'actions hollywoodiens. » *ZDF, Mainz*

« magnifique, brutal... » *David Fear, Time Out New York*

« ... un riche conte cinématographique, une chronique de la survie de ces âmes braves luttant ensemble contre un environnement véritablement stupéfiant. »

Film Threat.

« Kekexili est une sorte de western écolo plutôt original. Il a remporté le Golden Horse du meilleur film à Taipei, une première pour un long métrage de Chine populaire. Une brèche dans la censure car, généralement, les censeurs proscrirent gangsters et mafieux des films. Kekexili fait donc figure d'exception. Ce western noir et très réaliste met en scène des rapports humains très violents. Cet univers extrême et nihiliste renvoie à des réalités plus familières pour les Chinois. Le réalisateur, Lu Chuan, a dû mener un vrai combat pour que son film puisse voir le jour. Un combat contre les producteurs et contre la censure. Le tournage long et difficile a aussi beaucoup influé sur le rendu final du film : brut, noir et désespéré. Kekexili a creusé une première brèche dans la censure chinoise. Un vrai signe d'espoir pour de nombreux réalisateurs chinois qui espèrent bien que ce film marquera un tournant ».

Texte du catalogue du 11^{ème} festival cinéma et cultures d'Asie, Lyon.